



LETTRE DES AMIS n° 177

ISSN 0299-8890

11, bd Griffoul-Dorval 31400 TOULOUSE
Tél. : 05 61 52 41 64

Tél. Archives départementales 05.34.31.19.70
Fax " " 05.34.31.19.71
Permanence du jeudi matin 05.62.26.85.72
<http://perso.wanadoo.fr/christian.humbert/aahg>

* DATES À RETENIR

· **Rappel : Samedi 7 octobre, à 10 heures précises, aux Archives départementales : Assemblée générale de notre Association.**

Ordre du jour :

Rapports d'activités et financier 1999-2000
Remise du Prix « Défense du Patrimoine : Archives 2000 »
Projets d'activités 2000-2001
Renouvellement du Conseil d'Administration

· **Samedi 21 octobre** prochain, à **Villariès** (canton de Fronton) **présentation de la galerie d'exposition d'archéologie et d'histoire** par nos amis **M. et Mme Falco**. Cette galerie rassemble les principales découvertes qui ont été effectuées par l'Association de recherches archéologiques et historiques sous la direction de nos amis M. et Mme Falco sur le site du **prieuré Notre-Dame de Pinel à Villariès** ainsi que sur **la motte féodale de Vacquiers** et sur **un dépotoir de potier à Cox** (voir le texte d'accompagnement adressé par nos amis).

Rendez-vous devant l'église de Villariès à 10 heures précises.

· **Samedi 18 novembre, à 9 h 30, aux Archives départementales** premier « atelier de paléographie » animé par **Louis Latour**, réservé aux **débutants**.

Les amis qui souhaitent recevoir avant le 1^{er} « atelier de paléographie » les documents étudiés sont priés de remettre, sans tarder, au **Secrétariat des Archives**

départementales une enveloppe auto-collante de format minimum 23 x 32 cm, munie d'une étiquette « LETTRE » affranchie à 6,70 F, portant leur adresse. Indiquez en haut et à gauche de l'enveloppe « Débutant » ou « Grand Débutant » pour ceux qui commencent l'initiation à la paléographie.

À la fin de chaque atelier seront distribués les documents étudiés lors de la séance suivante.

· **Mardi 14 novembre, à 17 h 30, aux Archives municipales de Toulouse, 2, rue des Archives (Faubourg Bonnefoy), premier cours de paléographie animé par M. François Bordes, Directeur des Archives municipales de Toulouse, destiné aux lecteurs confirmés.**

Les amis qui souhaitent recevoir avant chaque cours les documents étudiés sont priés de remettre, sans tarder, au **Secrétariat des Archives départementales** un jeu de **5 enveloppes auto-collantes de format minimum 23 x 32 cm**, munies d'une étiquette « LETTRE » affranchies à 6,70 F, portant leur adresse.

* POUR INFORMATION

1) Conférences organisées par le Musée Saint-Raymond :

Jeudi 12 octobre, à 17 h 30, Salle du Sénéchal, 17, rue de Rémusat à Toulouse, Emmanuelle Boube, Docteur en histoire évoquera « Le trophée augustéen de Saint-Bertrand-de-Comminges ».

2) Jeudi 26 et vendredi 27 octobre 2000 à l'Auditorium de l'Abbaye-École de Sorèze dans le Tarn, colloque historique consacré à « Sorèze, l'intelligence et la mémoire d'un lieu » sous la présidence d'honneur de M. **Jack Lang**, Ministre de l'Éducation Nationale et de la Recherche.

Parmi les nombreuses interventions nous relevons celles de nos amis **Rémi Cazals**, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Toulouse II consacrée à « Sorèze et les Saint-Simoniens » ainsi que celle de **Michel Taillefer**, professeur d'histoire moderne à l'Université de Toulouse-Le Mirail consacrée à « La Loge maçonnique de Sorèze à la fin du XVIIIe siècle ».

Conclusions du colloque et Rapport de synthèse par M. **Jean Le Pottier**, Inspecteur général des Archives de France.

Renseignements et Inscriptions s'adresser à :

Marie-Odile Munier – Tél. 00.33.05.74.21.49

et 06.14.62.46.45

3) La Société toulousaine d'Études médiévales organise une conférence le **mardi 24 octobre** prochain à **20 h 30**, **salle du Sénéchal 17**, rue de Rémusat à Toulouse.

Mme **Anne Casteran**, Docteur en histoire présentera le sujet suivant :
« *L'hôpital de la Grave, l'hôpital Saint-Sébastien, l'hôpital général Saint-Joseph de la Grave, l'hospice de Bienfaisance : quatre noms pour un même établissement hospitalier* ».

Voici le texte de présentation de la conférence que nous a fait parvenir **Mme Marguerite Favre**, Présidente de la S.T.E.M.

« *L'hôpital la Grave, comme il est commun de l'appeler de nos jours, n'est peut-être pas le plus ancien établissement hospitalier de Toulouse. Cependant à travers son histoire « tardive » s'inscrivent les mutations connues par la vie hospitalière depuis le Moyen Âge jusqu'à l'époque contemporaine. Attesté au XIIIe siècle dans une charte du Comte Raymond V, accueillant alors sans doute de pauvres vieillards et quelques prisonniers de guerre, transformé au XVIe siècle par les capitouls pour le « soin » des pestiférés sous le vocable de Saint-Sébastien ; à nouveau aménagé (la peste disparue) au XVIIe siècle sous la bienveillante protection de Saint Joseph, pour l'enfermement des pauvres et des mendiants et d'un bon nombre de prostituées, l'hôpital la Grave est en effet porteur tour à tour de charité chrétienne, de bienfaisance mais aussi de répression et de rédemption, à l'image de la société dans laquelle et avec laquelle il évoluera.* »

* LES TRAVAUX DES AMIS

1) Nous avons reçu, édité par nos amis du **GRECAM de Rieumes** (*La Grésale* hors-série n° 2 juillet 2000), une étude très fouillée de **Liliane Raimbault-Deschamps** intitulée « *Le Bleu, le Vert, le Brun en Gascogne toulousaine* » consacrée aux céramiques glaçurées du groupe de Cox, décors et motifs peints du XVIe au XVIIIe siècle.

2) Le numéro du **2^e trimestre 2000** édité par l'**Association Savès-Patrimoine** vient de nous parvenir. Nous y relevons une étude très complète de notre ami **Yvan Dupuy** consacrée à « *l'indigence à Bérat au XIXe et au début du XXe siècles* », ainsi qu'un article très documenté de notre ami **Henri-Louis Petit** intitulé « *Souvenirs et Propos* » consacré au 60^e anniversaire de l'appel du 18 juin 1940.

* APPEL AUX AMIS (Rappel)

1) À la suite du départ du Conseil d'Administration, en octobre prochain, d'un certain nombre d'entre nous, **notre Association recherche de toute urgence des Amis qui accepteraient, tous les mois, de rédiger la « Lettre ».**

(Diffusion des informations concernant les activités de l'Association, publication des articles adressés par nos adhérents...)

Si vous êtes susceptibles d'être intéressés, **écrivez-nous** ou **téléphonez-nous pour nous communiquer vos coordonnées**. Par avance merci !

2) Nous vous serions très reconnaissants si vous nous adressiez **des articles de 3 à 4 pages** maximum pour que nous puissions les publier dans nos **futures « Lettres »**.

Adressez-nous également des textes plus importants (**15 pages manuscrites** maximum) afin que nous puissions les faire paraître dans notre série « **Petite Bibliothèque** ».

* RÉPONSE À L'AVIS DE RECHERCHE n° 193

À propos de l'inventaire du mobilier d'une commanderie de la région de Mirepoix au XVIIIe siècle, il était écrit :

« Les 2 garnitures de lit consistent scavoir : la garniture jaune en 2 rideaux et 2 bonnes graces de 9 pams de hauteur avec un chevet même étoffe... ».

Les **2 bonnes grâces** sont les étoffes qu'on attachait autrefois vers le chevet et vers les pieds d'un lit à « l'ancienne mode » pour accompagner les grands rideaux.

* AVIS DE RECHERCHE n° 197

Sur le plan du Capitole ancien dressé par Jules Chalande, avant la restauration entreprise au XVIIIe siècle par Guillaume Cammas figure une salle appelée l'**ausidou** située à l'extrémité de la rue des Carces ou des Tambourinaires, au débouché de la rue Neuve.

À quoi correspondait cette salle ?

* VILLARIÈS : DE LA FOUILLE AU MUSÉE, SEPT SIÈCLES D'HISTOIRE !

La Galerie d'Exposition d'Histoire et d'Archéologie de Villariès⁽¹⁾ présente depuis le 18 juin 2000, les chantiers de fouilles menés depuis 1978 par l'ARA, l'ASEAT⁽²⁾, à Villariès, à Vacquiers et les sondages ou sauvetages annexes : puits, captage de source, briqueterie, dépotoir de Potiers de Cox, fosse d'engrangement. C'est donc la restitution au public de vingt ans de fouilles mais aussi de recherches scientifiques et d'études d'archives qui se concrétisent aujourd'hui pour tout un ensemble parfaitement daté et installé dans les locaux, mis en état par l'Association en partenariat avec la municipalité, une ancienne sacristie désaffectée et réhabilitée dans le style si particulier au toulousain, mise au jour des murs de briques, rochelles en bois.

LE PRIEURÉ DE NOTRE-DAME DE PINEL de l'Ordre de Grandmont est fondé à Villariès, entre la rive du Girou et la route dite *Moussaguèze*, voie de pèlerinage, vers 1165⁽³⁾ (?)

L'ORDRE DE GRANDMONT est alors à son apogée. À l'origine, Étienne de Muret, fils du Vicomte de Thiers (1045-1124), un ermite retiré sur les Monts d'Ambazac (en Limousin) qui vit sa foi dans *le désert* et la prière qu'il partage très vite avec quelques disciples⁽⁴⁾. La renommée des grandmontains appelés aussi *bonshommes* amène son successeur, Pierre de Liciac (1139-1163) à créer 40 maisons ou *Celles*. Au siècle suivant on en comptera 160, établies essentiellement dans le domaine des Plantagenêts, qui rassemblent 1200 religieux pour suivre la *Règle et les Statuts* de Grandmont. Isolé du monde extérieur, le monastère accueille clercs et convers, en seul lieu *de vie et de prière*, les clercs pour la vie spirituelle, les convers et le Dispensateur pour le temporel. Dès lors, en contradiction fondamentale avec l'esprit du fondateur, les biens, les dons, les libéralités nécessaires au financement des édifices, affluent. Les crises se succèdent et aboutissent sur une première réforme en 1185, puis en 1216 avec la nomination d'un Correcteur (clerc) à la tête de chaque monastère. La Conventualité est établie par le Pape avignonnais Jean XXII, en 1317 mettant fin au caractère particulier de Grandmont. La charge d'abbé et de prieur est désormais sous l'autorité pontificale, certaines maisons fusionnent entre elles, le nombre de prieurés est ramené à 39. On note alors les relations particulières qui unissent l'Ordre à Avignon, les papes sont tous issus de partis limousins ou languedociens, ils sont élèves, apparentés aux grandmontains. Notre-Dame de Pinel proche de l'Université de Toulouse attire les meilleurs, Guillaume Pellicier est nommé premier abbé général de l'Ordre, il était Correcteur de Pinel, son successeur est Jourdain de Rabastens. Les Guerres de Cent Ans, l'instauration de la Commende, les Guerres de Religion mais aussi le manque de vocations pour Grandmont apportent le déclin.

(1) Villariès se situe à 19 km au Nord de Toulouse, canton de Fronton.

(2) Sous la responsabilité de J. Falco, Association de Recherches Archéologiques de Villariès – ASEAT, Association sportive des Établissements Aéronautiques de Toulouse.

Notre-Dame de Pinel : 1978-1980 : sondages, 1981-1990 fouilles programmées et pluriannuelles.

Habitat Rural Médiéval de Vacquiers : sauvetages programmés : 1981-1985.

(3) Nous ne possédons aucun acte de fondation mais à Pâques de l'an 1165, Raymond V se rend à l'abbaye. Il s'y rendra encore à la mort d'Henri Le Jeune. Il paraît difficile que la fondation soit antérieure !

(4) Étienne de Muret est canonisé en 1189. L'ordre et ses Statuts sont reconnus dès 1156.

Certains prieurés sont affermés ou confiés aux Jésuites. Malgré des tentatives de réformes, à la veille de la Révolution, l'Ordre ne compte plus qu'une centaine de religieux. Monseigneur Loménie de Brienne s'acharnera tant et si bien que Grandmont est supprimé par le pape en 1772, par Louis XVI en 1784. Les prieurés sont vendus comme « *bien nationaux* » tout comme l'abbaye de Grandmont.

LE PRIEURÉ DE NOTRE-DAME DE PINEL est fondé par Raymond V de Toulouse qui se rend en 1165 à l'abbaye de Grandmont, pour convenir d'une trêve avec Henri II Plantagenêts qui revendique Toulouse, alors que l'Ordre de Grandmont est en pleine expansion. Le territoire de la communauté de Villariès compte déjà deux églises, la chapelle Notre-Dame de la Consolation à l'origine d'une sauveté et l'église paroissiale de Saint-Julien qui appartient à l'abbaye de Saint-Sernin. Au XIII^e siècle, et sans doute en 1226⁽⁵⁾ les religieux de Pinel deviennent *seigneur ecclésiastique* de Villariès. Face au refus des habitants, le pape émet une bulle qui les contraint à accepter le transfert de la dîme. Cités comme témoins dans l'enquête de réhabilitation de Raymond VI, les religieux sont confirmés, en 1244, depuis le château de Buzet par Raymond VII dans *leurs biens et privilèges*. Ils reçoivent en *paréage* la bastide de Villariès (Monte Vellardo) installée sur l'ancienne sauveté⁽⁶⁾. Désormais détenteurs de tous les pouvoirs et percepteurs de toutes les redevances⁽⁷⁾, les prieurs de Pinel assurent un rôle économique et social particulier dans l'Ordre de Grandmont, jusqu'au jour où sommés par le Parlement de Toulouse d'effectuer les réparations nécessaires au Prieuré et de reconstruire l'église en ruine, ils vendent une partie du fonds rural et leurs droits de Justice, libérant ainsi de leur tutelle la communauté qui en profitera désormais pour en appeler sans cesse au Parlement de Toulouse. Au milieu du XVI^e siècle, Jacques de Maury⁽⁸⁾ réaménage le monument et crée un domaine agricole rentabilisé aux revenus confortables. En janvier 1570, le prieuré est incendié, reconstruit. Devant l'impossibilité pour Grandmont de l'occuper suffisamment, le noviciat des Jésuites de Toulouse prend le relais. Puis, le prieuré est sécularisé, confié aux économats du séminaire Saint-Charles. Vendu comme *Bien National* à la Révolution, le domaine est démantelé, les bâtiments servent de carrière à briques, le terrain remis à la culture (1848). Pinel disparaît de la mémoire collective.

L'ARCHITECTURE. Modeste, à l'écart du monde, isolée, la *celle* de Grandmont forme un quadrilatère de 40 m de côté, pour accueillir à égale partie de vie et de prière clercs et convers. L'architecture suit les préceptes de la Règle : simplicité, dépouillement selon un plan type. La chapelle est à nef unique, voûtée en berceau continu soutenue à l'appui du mur par un cordon de pierre. Les murs latéraux sont aveugles ouverts sur le cloître pour les moines, au nord-ouest pour les étrangers accueillis dans le narthex. Le chevet est

(5) En 1226, Grandmont et Saint-Sernin s'admettent dans la fraternité de leurs Ordres.

(6) Une seconde confirmation intervient en 1270 signée par Alphonse de Poitiers et Jeanne de Toulouse.

(7) On unit à Pinel la celle de Loc-Dieu (Labastide-Saint-Pierre, Tarn-et-Garonne).

(8) Jacques de Maury, dit *le toulousain*, natif de Grenade, nommé évêque de Bayonne, tarde à s'installer dans son nouvel évêché. On l'accuse d'en dépenser les revenus, depuis 6 ans, ailleurs ! Il signe les vitraux de la chapelle, et un contrat emphytéotique en octobre 1551. Les consuls interviennent sans cesse auprès du Parlement de Toulouse pour exiger les réparations à Pinel et à l'église, au pont du Girou, pour l'observation de leurs coutumes ancestrales, pour qu'un nombre suffisant de religieux de Grandmont ou d'autre religion soit nommé, ils refusent même la nomination d'un prieur. (A.D.H.G. fonds du Parlement de Toulouse).

éclairé par un triplet, les murs rehaussés par un badigeon. Les galeries du cloître (presque un carré) reposent sur un mur bahut, et la fouille de Pinel a prouvé qu'un lavabo alimenté en eau courante était logé dans un bâtiment de forme octogonale. L'aile Est présente un passage qui sert de sacristie et de chambre funéraire. À l'Ouest, l'hôtellerie vit en autarcie (réserves d'eau, latrines, cuisines)⁽⁹⁾.

En pays toulousain pauvre en pierre, les grandmontains de Pinel ont utilisé au mieux la terre cuite du pays, grâce à la briqueterie proche. Éléments décoratifs, chapiteaux, colonnes ou matériau de construction témoignent de la connaissance et de la maîtrise de ces *ouvriers* du XIIe siècle et de la place qui leur était réservée même après la mort. Abandons, réaménagements, réemplois ont été étudiés et datés.

L'EAU purificatrice et source de vie, primordiale à l'implantation du bâtiment sur le site, est captée et menée en continu par un système de canalisations dans des réserves et au lavabo du cloître. Les latrines sont alimentées par un système de puits (genre Noria). Le réseau d'assainissement à l'opposé est sans cesse modifié en fonction des montées des couches archéologiques.

LA MORT. Les sépultures se regroupent en quatre lieux différents. Les premiers moines sont ensevelis dans de simples tombes en *bâtière* dans le cimetière. Les tombes des correcteurs, prieurs, maîtres-architectes occupent des lieux privilégiés : le chœur de la chapelle, galerie Nord, passage où l'on a utilisé contre le mur gouttereau de la chapelle, un caveau pourrissoir (inconnu jusque là à Grandmont). Un caveau familial accueille des donateurs dans le narthex. Six victimes de religion ont été ensevelies dans la nef, et deux femmes ont été « jetées » à l'extérieur. De nombreux réemplois ou modes d'ensevelissements qui sont autant de cas particuliers échappent à la banalité que l'on croyait rencontrer à Grandmont⁽¹⁰⁾.

HABITAT RURAL MÉDIÉVAL DE VACQUIERS

Au Moyen Âge, Vacquiers est un *Castrum*, l'église paroissiale appartient à l'Abbaye de Saint-Sernin. La chapelle de Saint-Pierre du Bousquet⁽¹¹⁾ fondée par saint Michel de Gaillac et son dîmaire ont été cédés aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem de Fronton. Situé dans une zone frontière entre Tarn et Garonne, point stratégique et convoité par les deux parties, l'Habitat rattaché à cette chapelle, est une ferme occupée par une famille de pasteurs-éleveurs. Une première fois démolie, ceinturée par un fossé dont les terres ont constitué une motte, on l'a reconstruite sur le sommet, puis rapidement abandonnée. Toutes les analyses scientifiques⁽¹²⁾ prouvent que cet abandon volontaire

⁽⁹⁾ Les prieurés de Comberoumal (Aveyron) et de Saint-Michel de Lodève ont été merveilleusement conservés.

⁽¹⁰⁾ Le Correcteur a été enseveli dans le chœur de l'église en dans un coffre personnel fermé par deux serrures. D'autres cas ont été rencontrés.

Pierre Lile, *Le prieuré grandmontain de Pinel*, DEA, UFRT Toulouse-Le Mirail, 1989.

⁽¹¹⁾ Aujourd'hui commune de Villaudric.

⁽¹²⁾ Analyses : Carbone 14, Dendrochronologie. Écriture sur céramique, études d'archives.

Xavier Massin, *Analyse des ossements du chantier de fouilles de Vacquiers*, Thèse pour le doctorat de l'école vétérinaire, Toulouse, 1993. Il remarque l'absence systématique de certains os (morceaux de choix) aussi bien pour les animaux d'élevage que ceux tués à la chasse : redevances dues aux hospitaliers, troc pour les biens de consommation.

intervient au milieu du XIII^e siècle. C'était une ferme *bornage* créée par les Hospitaliers qui obtiennent en 1253 que Saint-Sernin reconnaisse leurs droits. C'est aussi l'installation de villages neufs, de bastides qui octroient des avantages et des chartes de coutumes qui se généralisent aux anciens castra : *Tout homme qui habite ces lieux est désormais un homme libre !*

LES COLLECTION PRÉSENTÉES

Tout un mobilier qui retrace la vie religieuse ou quotidienne et son évolution à travers sept siècles de vie. Pour la période du XVI^e au XVII^e c'est surtout le témoignage d'une profonde mutation dans les modes d'alimentation⁽¹³⁾ qui admet le plaisir de manger et l'art de la table. C'est une grande diversité dans la vaisselle et dans les décors que nous avons identifiée provenant du centre de potier de Cox, célèbre pour sa pâte blanche et ses décors pastels d'inspiration méditerranéenne qui contraste étonnamment avec la céramique en pâte rouge de Giroussens aux teintes vives⁽¹⁴⁾.

Et puisque notre région est aussi très riche pour la période préhistorique, l'exposition « **La préhistoire entre Tarn et Girou** » présente de nombreux outils lithiques provenant des environs de Vacquiers dont nous nous sommes attachés à retranscrire les techniques de fabrication et d'utilisation.

Depuis sa création en 1979, l'Association de Recherches Archéologiques a eu comme souci permanent d'associer l'archéologie et l'histoire. Aujourd'hui elle peut transmettre et faire partager le travail de toute une équipe et faire en sorte que cette galerie ne reste pas figée. Les Amis des Archives y sont les bienvenus !

Thérèse FALCO

(13) Nathalie Billault, Thèse pour le doctorat de l'école vétérinaire, Toulouse, 1998. Elle note un réel changement dans la production : nouvelles souches, changement d'alimentation des animaux, changement dans les comportements alimentaires.

(14) J. Falco et J. Picart, *Sauvetage urgent d'un dépotoir de Potiers à Cox*, 1989.

Et l'Association des terres vernissées qui anime le Musée de la Maison du Potier à Cox.

BIBLIOGRAPHIE

Trop d'ouvrages sont à énumérer, nous citerons seulement :

LEVESQUE, *Les Annales*, Paris, 1662.

GUIBERT (Louis), BECQUET (Dom), *Le Bullaire de Grandmont*, Revue Mabillon, Poitiers.

PERMENTIER (P. Philippe) et FOUQUET (R.P.), *Histoire de Grandmont*, CID, Chambray, 1985.

GÉRARD (Pierre), *Le cartulaire des Capdenier*, XIIe Congrès d'Études de la Fédération des Sociétés Académiques et Savantes, Toulouse, 1956.

DOUAIS (Mgr), *Cartulaire de Saint-Sernin*.

DEVIC (Dom), VAISSETTE (Dom), *Histoire du Languedoc*, 16 t.

DÉJEAN (J.-L.), *Les Comtes de Toulouse, 1050-1250*, Fayard, Poitiers, 1988.

ESCUDIER (Andrien), *Histoire de Fronton et monographies communales du canton*, 1906.

Et les recherches dans les Archives départementales, communales, de Toulouse, les cours des Amis des Archives.